# NOTES SUR LES MANUSCRITS SYRIAQUES DE DIARBEKIR ET AUTRES LOCALITES D'ORIENT

On continue à désigner les manuscrits d'Orient à l'aide des cotes d'avant guerre, oubliant que la plupart des prétendues bibliothèques d'Orient ne présentent aucune garantie de sécurité ni de stabilité et que la guerre y a tout bouleversé. Ceux qui emploient le précieux répertoire de Baumstark parlent encore des manuscrits de Séert et de Diarbékir. Hélas ! ce ne sont plus là que des souvenirs, et de tristes souvenirs, d'un passé déjà lointain.

Ayant séjourné en Iraq, pour raison d'études, de septembre 1926 à mars 1927, j'ai publié un nouveau catalogue considérablement augmenté des manuscrits syro-chaldéens de Notre-Dame des Semences [1]. Cela m'a mis en relation avec différents Syriacisants en quête d'informations ; j'ai réussi à retrouver et à faire reproduire pour quelques uns d'entre eux des manuscrits censés perdus. Dans l'intérêt d'un plus grand nombre je donne ici le résultat de mes propres recherches. Puissent ceux qui en savent davantage parler à leur tour.

A Jérusalem la bibliothèque des Jacobites de S. Marc, décrite par Fr. Macler [2] et par Baumstark-Graf-

[1] *Catalogue de la Bibliothèque syro-chaldéenne du couvent de N.-D. des Semences près d'Aqoš* (Iraq), 1929. Rome (2), « Angelicum », Salita del Grillo, 1.

[2] *Notice des manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Syriens Jacobites de Jérusalem* (s. d.).

Rücker [3], ainsi que les manuscrits syriaques du patriarcat grec orthodoxe provenant du couvent nestorien de S. Marie-Madeleine, décrits par M. Chabot [4], sont restés tels quels. J'ai pu longuement étudier ceux-ci grâce à l'obligeance de l'archidiacre Hippolytos; l'accès aux manuscrits de S. Marc est devenu plus difficile, pour ne pas dire impossible.

A Damas, d'après une note de M. E. von Soden [5], il y avait dans la Qoubbet El-Khazneh quelques vieux manuscrits, parmi lesquels un manuscrit syriaque unique du commentaire de Théodore de Mopsueste sur le Qohelet. Déjà en 1923 j'ai tâché de repérer celui-ci avec l'aide toujours si dévouée et aimable de M. Franz Cumont, qui voulut bien à cet effet recourir à l'intervention de M. Eustache de Lorey, Directeur de l'Institut français d'Archéologie et d'Art musulmans à Damas. De cette enquête il résulte que la Qoubbet el-Khazneh est vide, et que les manuscrits syriaques, qui y étaient autrefois, sont passés, au moins en partie, à l'académie arabe de Damas. Le commentaire syriaque de Théodore de M. sur le Qohelet s'y trouve-t-il aussi? Je n'ai jamais pu le savoir... Au mois de septembre 1926, lors de mon voyage en Syrie, je n'ai pas pu entrer à Damas, parce que la révolution des Druses sévissait en plein. Le croirait-on? la grande difficulté est de trouver quelqu'un à Damas, la capitale de la Syrie, capable d'identifier ces manuscrits et de déchiffrer le syriaque... D'aucuns disent que pendant la guerre quelques uns de ces manuscrits ont été

[3] A. Baumstark, *Die liturgischen Hss. des jakobitischen Markusklosters in Jerusalem, Oriens Christ.* N. S. I. (1911), p. 103-115; 286-314; A. Baumstark, G. Graf et A. Ruecker, *Die literarischen Hss. des jak. M. in Jer.*, ibid II (1912), p. 120-136, 317-333; III (1913), p. 128-34, 311-327.

[4] *Notice sur les mss. syriaques conservés dans la bibliothèque du patriarcat grec orthodoxe de Jérusalem, Journal Asiatique.* Sér. IX, t. 3 (1894), p. 92-132.

[5] *Sitzungsber. der preuss. Akad. der W.*, 1903, p. 825-830.

cédés par les Turcs à une nation alliée. Je rapporte ces racontars pour ce qu'ils valent...

Les nouvelles très précises que j'ai reçues au sujet de la précieuse bibliothèque de Séert[6], grâce à l'intermédiaire de Monsieur E. N. Bennett, sont bien pires. A la date du 4 juin 1928 le Chef du Cabinet du Ministère de l'Intérieur d'Angora écrivit à M. Bennett : « que les manuscrits de la bibliothèque chaldéenne de Séert avaient été entièrement détruits durant la guerre par les envahisseurs ». C'est bien ce qu'on m'en avait dit au patriarcat de Mossoul. En me communiquant cette réponse, et sachant que je recherchais le manuscrit syriaque de Théodore de Mopsueste sur l'Incarnation, cod. 88 [7], M. Bennet écrivit : « Je crains donc que le précieux *Codex* 88 n'ait péri. Cet unique manuscrit du traité de Théodore ! It is enough to make Angels weep ! »

Tout espoir cependant n'est pas perdu ; le manuscrit était en parchemin et a pu exciter la convoitise des « envahisseurs ». Le savant Mgr Addaï Scher n'est plus là pour nous renseigner sur le sort de ses chers manuscrits ; il a été tué pendant la guerre [8]. Toutes les recherches faites à ma demande par le patriarcat chaldéen de Mossoul, n'ont abouti à rien.

Les manuscrits syro-chaldéens du patriarcat de Mossoul, décrits par le regretté Addaï Scher [9], sont restés en place sans notable changement.

6 Décrite par l'archevèque de Séert, Mgr Addai Scher, *Catalogue des mss. syriaques et arabes conservés dans la bibl. épiscopale de Séert* (Mossoul, 1905).

7 Outre le catalogue de Séert, p. 65, cf. *Comptes rendus de l'Acad. des Inscriptions et B.-L.*, avril 1909, pp. 306-307.

8 Sur la mort de ce savant prélat, honneur de l'Église chaldéenne et du Séminaire des Dominicains de Mossoul, on peut voir J. Naayem, *Shall this nation die?* p. 158-159.

9 *Notice sur les mss syriaques conservés dans la bibl. du patriarcat chaldéen de Mossoul*, *Revue des bibliothèques*, Oct.-Déc. 1907.

Quant à la bibliothèque de Diarbékir, décrite également par Mgr Addaï Scher [10], les plus précieux de ses manuscrits, presque tous en parchemin, en ont été transférés au patriarcat de Mossoul par les soins de Sa Béatitude Mgr Emmanuel Thomas, Patriarche des Chaldéens. Le Directeur du Séminaire Chaldéen, le Très Rév. Kas Emmanuel Rassam, fit faire à ma demande une description sommaire de ces manuscrits qui sont au nombre de 22. Pour les orientalistes, qui peuvent facilement consulter le *Journal Asiatique,* il suffira de donner ici le titre des volumes transférés avec la cote traditionnelle d'après le catalogue publié par Addaï Scher; entre parenthèses j'ajoute les pages du *J. As.* sér. X, vol. 10 (1907).

*Cod.* 2 (p. 332). — Psautier de David d'après la version héracléenne.

*Cod* 4 (?) (p. 332-3). — Les Prophètes: les douze petits prophètes, avec Jérémie et Ézéchiel. Les prophéties d'Isaïe et de Daniel ont disparu [11].

*Cod.* 9 (p. 334). — Les quatre Évangiles (de 1609 des Grecs).

*Cod.* 10 (p. 335). — Tout le Nouveau Testament (de 1519 des Grecs; 604 des Arabes).

*Cod.* 11 (p. 335). — Idem (de 1522 des Grecs; 607 des Arabes).

*Cod.* 13 (p. 336). — Évangélaire (*Evangelion da m*ᵉ*paršē*) (de 1508 des Grecs).

*Cod.* 14 (p. 336). — Idem (lacuneux au commencement et à la fin).

*Cod.* 20 (p. 338). — Commentaire du Cantique des Cantiques par S. Grégoire; traduit du grec. Quelques pages ont disparu au com-

10 *Notice sur les mss syr. et ar. conservés à l'archevêché chaldéen de Diarbêkir, Journ. As.* S. X, t. 10 (1907), p. 331-362, 385-431.

11 Identification douteuse. D'après la description de *Kas* Em. Rassam le volume est en parchemin, et comprend 340 pages, 23 cm. sur 17, 32 lignes à la page; sans date ni nom de copiste; belle écriture stranghéli. — Le cod. 4 d'Addai Scher a également 32 lignes la page, mais mesure 25 cm. sur 20. Je sais par expérience que les mesures données par Addai Scher sont approximatives et sujettes à caution.

mencement ainsi qu'à la fin, où il ne reste que quelques lignes du ܬܦܣܪܘܢܐ du traducteur dont le nom est inconnu.

*Cod.* 21 (p. 338-9). — Livre des scolies, de Théodore bar Koni (1919 des Grecs).

*Cod.* 22 (p. 339-340). — Commentaire complet de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le nom de l'auteur a disparu ainsi que les premières et dernières pages (pp. 1040; 32 l. par page; 27 cm. sur 20).

*Cod.* 23 (p. 340). — Livre des six jours, par Jacques d'Édesse (de 1133 des Grecs).

*Cod.* 30 (p. 344). — Discours sur l'unité de nature et de personne, par Sévère d'Antioche. Je l'ai fait copier pour M. J. Lebon, qui en a déjà préparé l'édition et la traduction pour CSCO.

*Cod.* 36 (p. 346-349). — Psautier et hymnes liturgiques.

*Cod.* 59 (p. 357-359). — Livre des Ordinations et des Bénédictions, c.-à-d. pontifical et rituel.

*Cod.* 96 (p. 398-401). — Actes des Martyrs et des Saints, écrits par Marouta, évêque de Maipherqat, par Babaï le Grand et autres. Très lacuneux au commencement et à la fin. (Identification douteuse. — Cahiers 22, pages 384; 40 l. la page; 27 cm. sur 18).

*Cod.* 100 (p. 403). — Livre de différentes questions et réponses, composé par Joseph Ḥazzaïa (24 cah., pages 480; 20 lignes la page; 20 cm. sur 15).

*Cod.* 108 (p. 407). — Lexique de Ḥassan bar Bahlul (1917 des Grecs).

*Codd.* 109-110 (p. 407-8). — Dictionnaire chaldéen ou araméen, arabe et turc, du prêtre Kheder de Mossoul, réfugié à Rome.

*Cod.* 111 (p. 408). — Livre des Synodes occidentaux et orientaux. Ecrit en 1874 des Grecs, 1563 de notre ère, aux jours du Catholicos 'Abdišo, successeur de Mar Ioḥannan Soulaqa, par Mar Elias évêque d'Amed (Diarbékir).

Les trois derniers numéros de la liste, que m'a envoyée Kas Emmanuel Rassam, ne correspondent à aucun manuscrit du catalogue de Diarbékir compilé par Mgr Addaï Scher.

**N° 20. Histoire des patriarches d'Orient, écrite en arabe, avec par-ci par-là quelques mots en chaldéen. — En appendice on lit en chaldéen : « Rabban Iauseph, prêtre et moine pur, donna ce livre à l'église des Chaldéens de Jérusalem. On demande donc aux lecteurs intelligents de prier pour le donateur devant le sépulcre de Notre-Seigneur. Il mourut à Jérusalem et fut enterré au mont Sion. Cela fut en l'an 1925 des Grecs », 1614 de notre ère. — Pages 500, 19 lignes la page ; 20 cm. sur 14.**

N° 21. Le livre des éthiques, sur la bonne conduite, de Grégoire Barhebraeus. — Écrit en syriaque occidental, dit serṭo ; comprend 24 cahiers, 480 pages ; 20 lignes la page ; 23 cm. sur 15. Écrit par le moine ܦܝܠܠܘܣ en 1878 des Grecs.

N° 22. Le livre des rayons, par le même. — Écrit également en serṭo ; 292 pages ; 22 lignes la page ; 21 cm. sur 16. Ni date, ni nom de copiste.

A la demande de mon ami le Rév. Kas Boutros Saba, professeur au Séminaire Syrien de Scharfé (Liban), j'ajoute quelques mots au sujet d'un vieux manuscrit en sa possession.

Le manuscrit (25 cm. sur 18), écrit en beau strangheli, est lacuneux au commencement et à la fin ; tel qu'il est aujourd'hui il débute à la page 58 et va jusqu'à la page 332. Étant incomplet, il ne porte ni date ni nom de copiste. Comme il fut écrit pour le couvent surnommé *El Barid,* d'après deux notes des pages 230 et 322, couvent construit entre les années 964-969 et détruit probablement à l'époque des invasions des Mongols (1260 et 1280), Kas Boutros Saba en conclut que ce manuscrit serait du début du XIII[e] siècle.

Contenu du manuscrit (d'après la description de Kas Boutros Saba) :

1. Un canon (ܩܢܘܢܐ) sur le roi Abgar et le jour du Seigneur. Puis un second canon élogieux sur le général Agrippa, martyr, sur Labrontius et les douze mille martyrs. Enfin un troisième canon que

l'on récite au nocturne du 5[e] jeudi du carême. Ce canon fut composé par s. André, évêque de l'île de Crète et traduit du grec en syriaque...

2. Les chants appelés de vigile: ܩܳܠ̈ܐ ܫܗܪ̈ܐ, et les chants de l'office férial: ܩܳܠ̈ܐ ܫܚܝ̈ܡܐ.

3. Enfin les hymnes que les Syriens appellent ܡܕܖ̈ܫܐ, et les chants qu'ils nomment ܡܣܩ̈ܠܬܐ, c.-à-d. échelles.

Le manuscrit se termine avec le service funèbre, qui est incomplet.

I. Vosté, O. P.

---

# LE MUSÉON

## REVUE D'ÉTUDES ORIENTALES

FONDÉ EN 1881 PAR CH. DE HARLEZ

SUBVENTIONNÉ PAR LA FONDATION UNIVERSITAIRE

## TOME L

de la collection complète

Avec 4 planches hors texte

1937

RÉDACTION :
2, RUE DE L'ÉCLUSE
LOUVAIN

ADMINISTRATION
7, MONT St ANTOINE
LOUVAIN